

la ligue de  
l'enseignement

Fédération de Paris

IDENTITÉS  
Rapport vivant  
Reconnaissance  
reciproque Pratiques  
la FATALITÉ sociale des amateurs  
Réduction CULTURES **Unité**  
**EDUCATION** des de la condition humaine  
**INITIALE inégalités** Sens critique  
SENS **TRANSITION ÉCOLOGIQUE**  
RENOUVELLEMENT Emancipation solidaire



# Art, public et territoire,

*un réseau en action*



# édito

En juin 2011, la Ligue de l'enseignement rendait publique sa réflexion sur la place de la culture dans notre société dans un document intitulé « *Une Politique de la Culture, pour une humanité partagée et une autre mondialisation* ». Ce texte rappelle que le travail de la culture représente une dimension essentielle à tout projet d'Education Populaire, et invite chaque citoyen à en ressaisir les enjeux à la fois politiques et humains, individuels et collectifs. La culture n'est pas un domaine particulier de l'existence humaine, elle en est la chair profonde, ce qui nous lie dans une communauté de sens.

La Fédération de Paris rassemble, aujourd'hui, plusieurs dizaines d'associations culturelles ou artistiques, qui partagent des valeurs fondamentales de laïcité, d'émancipation par l'éducation, de partage des savoirs. Elles sont au cœur de ces enjeux, elles agissent concrètement sur les territoires, elles contribuent aux transformations indispensables de notre monde. Nous avons souhaité, par ce recueil, mettre en évidence, et par là même soutenir, quelques actions menées par ces associations. Les réalisations présentées ici, sont en pleine cohérence avec les principes que nous défendons et qui démontrent précisément de quel « travail de la culture et de l'art », il est question pour nous. Il nous semble indubitable que les pratiques qu'elles instaurent en liant étroitement l'exigence du geste et de la méthode, à l'ouverture et l'engagement humain, contribuent à l'interrogation collective qu'exige le projet d'une société plus juste et plus libre. « Créatrice de circonstance », disait Fernand Deligny, à propos de l'éducation ; voilà l'expérience à laquelle nous sommes invités. Pas plus, certes ; mais pas moins.

**Jean-Pierre Chrétien-Goni**  
Vice-président de la Fédération de Paris  
de la Ligue de l'enseignement



# Sommaire

Les engagements de la Ligue de l'enseignement pour la culture..... 4-5

## Arts de la rue

Cie Bouche à Bouche..... 6-7  
Cie Les Lorialets..... 8-9

## Théâtre

Entrées de jeu..... 10-11  
Théâtre du Cristal..... 12-13

## Musique

Chœur des Polysons..... 14-15

## Arts visuels

Le FIL ROUGE de l'image..... 16-17  
Silhouette..... 18-19

## Arts plastiques

La Petite Rockette..... 20-21

## Pluridisciplinaire

Les Voix Andalouses..... 22-23  
Graines de soleil..... 24-25

Autres Associations..... 26-27

# Les engagements de la Ligue de l'enseignement pour la culture

« Quand la Ligue de l'enseignement décide de questionner en 2011 la place de la culture dans son action, elle sait qu'elle touche au cœur même de son projet politique et éducatif. Car en effet, qu'on en retienne le périmètre le plus large, celui que revendique la Ligue, que lui donne le philosophe Jean Lacroix, « un Homme cultivé est un homme qui se situe », ou bien chacune de ses dimensions – les sciences, les savoirs, les arts, les techniques, les pratiques sociales, les traditions, les langues, les droits, les croyances et les convictions... –, la culture est constitutive du projet d'éducation permanente au suffrage universel de la Ligue. Elle apparaît comme un puissant ingrédient de son action émancipatrice pour la construction de personnes autonomes et solidaires, source de la République démocratique, laïque, indivisible et sociale ».

Extrait du Manifeste de la Ligue de l'enseignement :

« Une politique de la culture. Pour une humanité à partager et une autre mondialisation ».

Texte adopté lors de l'Assemblée Générale de la Ligue de l'enseignement à Granville le 27 juin 2011.



Dialogue **Rapport vivant**  
avec la **création** Reculer réciproque **Pratiques**  
la **FATALITÉ** sociale des **amateurs**  
**Réduction** **CULTURES** **Unité**  
**EDUCATION** des de la condition humaine  
**INITIALE** **inégalités** Sens critique  
**TRANSITION ÉCOLOGIQUE**  
**RENOUVELLEMENT** Emancipation **solidaire**  
Principe **DÉMOCRATIQUE** Culture partagée  
de **PROGRÈS** Sens critique **Expression**  
**Autonomie** des **individus** des **Action culturelle**  
**BATAILLE** de l'imaginaire **identités**  
**Recherche** **SOCIÉTÉ** **NUMÉRIQUE**  
du **commun**  
**INVESTISSEMENT** Droit à **l'éducation**  
Education dans la **PLACE** et à la **formation**  
continue **création** **aux HABITANTS**

## Expression RENOUELEMENT BATAILLE des **PLACE** DÉMOCRATIQUE de identités **aux HABITANTS** l'imaginaire

La compagnie Bouche à Bouche prend pour point de départ « la Rue » – ce médiateur entre habitants et populations, ce territoire commun appartenant à tous et permettant de se regarder en tant que personne, et non plus en tant qu'étiquette sociale.

A la rencontre entre théâtre et arts de rue, elle place au cœur de son identité l'interactivité des habitants avec leur territoire, la création d'un lien social et la valorisation des individus par la pratique artistique.

Elle défend une culture démocratisée et urbaine qui permet de désenclaver un habitat populaire stigmatisé.

Ainsi, son but est de coordonner les initiatives éparses, de dynamiser le maillage associatif local et d'impulser une dynamique commune pour faire de l'art le moteur d'une cohésion d'un territoire – en l'occurrence, l'espace public de la Porte de Vanves, au sud-ouest du 14<sup>ème</sup> arrondissement où elle est implantée depuis 2004.

Elle réunit les bailleurs sociaux, les associations du quartier, les services municipaux ainsi que les commerces de proximité, les écoles, les jardins partagés et bien sûr les habitants, autour de la création de spectacles nomades inventés à partir de leur parole.

La compagnie, à la demande d'autres arrondissements et de collectivités territoriales, peut aussi développer des projets à différentes échelles comme elle l'a fait avec Gennevilliers, Malakoff, Nanterre, Paris 10, 13, 18, 20<sup>èmes</sup> arrondissements.



© Pascale Angelosanto



## Rue(s) libre(s) Pour une culture humaine et urbaine

Depuis 2009, tous les deux mois, hiver comme été, la compagnie Bouche à Bouche part à la rencontre de son quartier, le territoire délaissé de la Porte de Vanves, pour construire des déambulations dans l'espace public appelées *Rue(S) libre(S)*.

Dans ce projet, Marie-Do Fréval, la directrice artistique, raconte l'espace public comme espace de liberté, terrain de jeu de nos rêves. Ici se joue la place de l'artiste dans la ville au même titre que le boulanger ou que le pharmacien.

Le public sillonne le quartier de découvertes en découvertes : installations accrochées sur les murs, performances de théâtre dans les commerces, ballets en plein carrefour, propositions interactives où le public joue le rôle principal...

Les habitants sont associés en amont de la création : séances photos, groupes de parole, récolte de matériaux, fabrication des costumes.... Les *Rue(S)*

*libre(S)* permettent ainsi aux habitants de porter un autre regard sur leur quartier, un regard emprunt d'humour et de force. Leur proposer un événement artistique et participatif de qualité, dépassant la simple activité de divertissement, c'est favoriser la naissance d'un regard poétique sur des murs souvent assimilés à un quotidien trop difficile.

Créer *in situ* avec le territoire et les habitants d'un quartier est le pari de la compagnie.

Nous souhaitons faire perpétuer ces événements, qu'ils ressurgissent dans d'autres quartiers parisiens ou de banlieue, auprès de publics éloignés des pratiques culturelles, afin de fédérer des territoires éloignés.

*Rue(S) libre(S)* est soutenu financièrement par l'Etat (ACSE), la Région Ile-de-France (permanence artistique), la Ville de Paris (conventionnement DPVI, DAC), Paris Habitat, RIVP et la Mairie du 14<sup>ème</sup>.

« Public et acteurs sont réunis dans l'espace, et les langages artistiques s'y entrelacent pour explorer les lieux du quotidien, la vie de quartier, l'exil, la résistance, le mariage...

Cette terre d'accueil, la porte de Vanves, coincée entre les extérieurs et le périphérique, c'est « LA ZONE » cette bande de terrain où sont arrivés les voyageurs, les apaches, les gitans et les exilés. »

Marie-Do Fréval, directrice artistique de la compagnie Bouche à Bouche



© Chloé Vallmer

## Contact

Nom du contact : Marie-Do Fréval  
Adresse : 2-4, rue du Général Humbert 75014 Paris  
Téléphone : 01 45 39 55 38  
Site internet : [www.cieboucheabouche.com](http://www.cieboucheabouche.com)  
Contact : [contact@cieboucheabouche.com](mailto:contact@cieboucheabouche.com)



## CULTURE PARTAGÉE Rapport *vivant* à la culture Sens critique **Unité** de la condition humaine

Créée en 2005, la compagnie des Lorialets propose d'aller à la rencontre des populations et de réinvestir l'espace public avec des spectacles de rue orientés résolument vers l'Histoire.

Elle se veut vecteur de mémoires afin de défendre les droits acquis dans le domaine des libertés sociales, de la liberté de penser, et des libertés personnelles.

Promenades contées, crieurs publics et spectacles de rue réunissent artistes et artisans autour d'une œuvre collective au service de l'Histoire, notre histoire à tous.

« L'œuvre mémorielle ramène l'art à son essence, un engagement en tant que tel, une force vitale où nous pouvons puiser les ressources qui nous permettent de comprendre le passé et d'agir sur le monde d'aujourd'hui. »

**Les Lorialets**



© David Buizard

## Notre Commune Mémoire, mémoires

Comment raconter ces histoires méconnues qui nous paraissent essentielles à la construction de l'avenir de l'humanité ? Comment rassembler nos savoir-faire, nos expériences, nos rêves d'artistes et les donner à découvrir aux publics ? Comment entrer dans ce monde de la rue dont nous admirons les grands maîtres et dont nous ressentons l'appel à devenir le théâtre de nos désirs les plus gigantesques, de nos rêves les plus fous ?

Nous ne cherchons pas à raconter toute l'histoire de la Commune de 1871, mais à en restituer les événements marquants et révélateurs grâce à deux personnages : l'un condamné à dire, dont les flots de paroles coulent de sa bouche, et un petit clown muet qui doit trouver d'autres moyens pour raconter (déploiements de machineries, manipulations d'objets, artifices, « marionnettes-à-cul », environnement sonore interactif...).

Chacun, jeunes ou vieux, novices ou experts en histoire, doit pouvoir vivre cette redécouverte de l'Histoire à son niveau de lecture. Nous pensons d'abord à l'émerveillement, au frisson, au rire, à la larme que peut provoquer une surprise chez le spectateur.

Pour faire œuvre de mémoire, nous avons fait appel à plusieurs artistes et artisans : comédien-historien, comédien-machiniste, musicien-auteur-compositeur, inventeur-constructeur de char, factrice de marionnettes, factrice de masques, model-maker... pour nous aider à réaliser, à dessiner *Notre Commune* et à percevoir l'ambiance d'une époque.

Époque où, en France, la caricature, la presse, les campagnes d'affichages sont les seuls moyens de transmettre les informations, où la république est encore un rêve fragile qui vient de naître ; époque où

un peuple envahi, écrasé, se redresse, poussé par l'espoir immense de vivre dans la liberté, l'égalité et la fraternité.

Rien n'était décidé à l'avance, tout est apparu en répétition, pendant les improvisations. Très vite, la rue a surgit comme la scène inévitable de *Notre Commune*, car c'est dans la rue que naissent les révolutions. Chaque nouvelle idée était comme un fil que nous laissons se dérouler sous nos yeux, chacun des artistes intervenant à son niveau : jeu, son, machinerie, objets. La règle du jeu était de se maintenir sur le théâtre, dans ce lien indispensable qui doit exister entre le plateau et le spectateur.

Chercher ensemble, écrire ensemble. Nous croyons en la poésie et choisissons d'écrire le théâtre au présent de la rencontre entre les artistes. Pour vivre ensemble notre quête de perfection et pousser l'exigence au maximum.



© David Buizard

## Contact

Nom du contact : Mathieu Coblentz  
Adresse : 54 bis, rue de Lancry 75010 Paris  
Site internet : <http://leslorialets.free.fr>  
Contact : [lorialets@gmail.com](mailto:lorialets@gmail.com)



# Principe Recherche de PROGRÈS Renouvellement du commun des formes démocratique

Action culturelle

Créée en 1997 par Bernard Grosjean, la compagnie Entrées de jeu propose des créations de théâtre-forum. La compagnie regroupe aujourd'hui une trentaine de comédiens, qui poursuivent leur recherche pour approfondir et diversifier les différents aspects de cette démarche.

Les comédiens et comédiennes d'Entrées de Jeu sont formés sur plusieurs années au métier exigeant de l'improvisation dans le débat théâtral. Organisés par équipes de trois à cinq comédiens qui travaillent plusieurs années ensemble, ils développent des réflexes collectifs qui leur donnent une grande solidité pour affronter des sujets et des publics parfois difficiles.

La compagnie aborde des thèmes variés, principalement liés à la prévention et à différents sujets de préoccupation sociale. Elle ne joue que devant des publics concernés par le sujet représenté et réunis spécialement pour en débattre.



© Sophie Reille

## Débat théâtral De la commande à la création

La compagnie *Entrées de jeu* conçoit, réalise et diffuse des interventions théâtrales, qui permettent d'aborder, de manière vivante et ludique, un thème d'actualité, une problématique institutionnelle ou un sujet de préoccupation sociale.

S'il est possible de puiser dans le catalogue de la compagnie, de nombreux partenaires choisissent de faire une commande de création sur un thème particulier. Chaque création d'*Entrées de Jeu* répond à une commande spécifique, le plus souvent d'un acteur institutionnel, et suit une procédure définie.

Après une étude de faisabilité, un cahier des charges et un devis sont établis lors d'une première rencontre. Puis *Entrées de jeu* travaille à l'écriture d'un scénario à partir de rencontres, de témoignages et d'une recherche documentaire complémentaire. Ce travail de prospection dure entre un et deux mois. Le scénario ainsi créé est soumis à la validation du partenaire.

Il est ensuite mis en jeu par une équipe de quatre à cinq comédiens, qui contribuent à le préciser et à l'améliorer. Chaque proposition a une durée de 15 à 20 minutes et est composée de différents tableaux.

Le spectacle, d'une durée de 1h30 à 2h, est ensuite joué dans le cadre défini au préalable, après une courte introduction de l'organisateur. *Entrées de jeu* prend en charge l'ensemble de la séance : l'explication des règles du jeu, la représentation et la régulation et dynamisation du public. Au cours du spectacle, les situations sont jouées une première fois puis une seconde où les spectateurs interviennent sur scène pour proposer une solution, et l'expérimentent sur le plateau.



© Sophie Reille

## Contact

Nom du contact : Manuelle Finon

Adresse : 35, villa d'Alésia 75014 Paris

Téléphone : 01 45 41 03 43

Site internet : [www.entreesdejeu.com](http://www.entreesdejeu.com) - <http://entreesdejeu.blogspot.com/>

Contact : [entreesdejeu@wanadoo.fr](mailto:entreesdejeu@wanadoo.fr)



## Dialogue Autonomie des individus avec la création humaine **Unité** INVESTISSEMENT de la condition humaine dans la **création**

Installé depuis 2004 à Beaumont sur Oise, le Théâtre du Cristal est une troupe permanente composée de quinze comédiens en situation de handicap qui travaille en lien avec l'ESAT de la Montagne et qui a réalisé une dizaine de créations d'auteurs contemporains. La compagnie a le double objectif de produire des spectacles de qualité et de changer l'image du handicap.

Aujourd'hui, le Théâtre du Cristal a trois axes d'action. La production et diffusion en France et à l'étranger de spectacles par la compagnie professionnelle qui est l'activité centrale de l'association. A cela s'ajoute une activité de formation et d'animation à destination des scolaires mais aussi dans des IME ou écoles de psychomotriciens par exemple. Enfin, l'association cherche à mettre en place un pôle de ressource art et handicap dans le département du Val d'Oise qui a pour objectif de répondre aux besoins culturels des personnes en situation de handicap et de favoriser leur fréquentation des œuvres, ainsi que la pratique amateur et professionnelle.



© Théâtre du Cristal

## Le Théâtre c'est la classe ! Un dispositif d'éducation artistique innovant

Depuis 2009, grâce à l'opération *Le Théâtre c'est la classe !*, tous les élèves de CM2 du 20<sup>ème</sup> arrondissement sont invités au théâtre !

Initié par la mairie du 20<sup>ème</sup>, ce projet innovant est animé par la Fédération de Paris de la Ligue de l'enseignement. Son objectif est d'organiser la rencontre de l'ensemble des élèves d'une classe d'âge avec le théâtre sous toutes ses formes. Le dispositif propose ainsi chaque année une approche originale mêlant le « voir » (assister à un spectacle), l'« apprendre à voir » (école du spectateur à travers notamment des rencontres avec les équipes artistiques) et le « faire » (mise en place d'ateliers de pratiques théâtrales).

Un spectacle différent est proposé aux enfants chaque saison. En 2011-2012, c'est la compagnie du *Théâtre du Cristal* qui a été choisie avec la pièce *Catalina in fine* de Fabrice Melquiot mise en scène par Olivier Couder.



© Théâtre du Cristal

« Le fondement de notre travail consiste à ne pas choisir entre une démarche sociale et une démarche artistique. Notre compagnie, par essence même, repose sur ces deux piliers puisqu'elle est composée de comédiens dont la plupart sont en situation de handicap. C'est dire que nous assumons pleinement et entièrement trois missions indissociables où se mêlent étroitement le social et l'artistique : créer et diffuser des spectacles de la plus grande qualité possible, donner accès à l'art et à la culture à une population handicapée qui en est souvent éloignée et permettre au grand public de changer de regard sur le handicap à la faveur des représentations dans lesquelles l'image de la déficience est soudain battue en brèche par le constat d'une véritable compétence artistique. Le partenariat avec la Ligue de l'enseignement s'impose pour nous comme une évidence et nous permet d'approfondir le processus de rencontre des publics. Là encore, il ne s'agit pas seulement d'accompagner les représentations dans un but pédagogique, mais de partager une expérience sensible avec les populations qui viennent au spectacle, de ne pas s'adresser seulement au spectateur, mais aussi au citoyen, à l'artiste amateur de théâtre qui sommeille au fond de bon nombre d'entre nous. À nous, avec l'aide de la Ligue, de savoir inventer, renouveler en permanence les modalités de ces interventions : animations, débats avant et après le spectacle autour des enjeux artistiques comme de la problématique du handicap, travail de mise en jeu de certaines scènes qui éclaire le travail de l'acteur et du metteur en scène, rencontre avec les enseignants... Le théâtre, pour ne pas finir comme un musée poussiéreux ou une académie engoncée dans son carcan formaliste, doit réapprendre de toute urgence à pratiquer ce lien social direct libérateur de paroles qui l'a toujours caractérisé vis à vis des autres arts. »

Olivier Couder

## Contact

Nom du contact : Olivier Couder  
Adresse : Site Sofia, 2, avenue du Président Wilson 95260 Beaumont-sur-Oise  
Téléphone : 01 34 70 44 66  
Site internet : [www.theatreducristal.com](http://www.theatreducristal.com)  
Contact : [contact@theatreducristal.com](mailto:contact@theatreducristal.com)



## Autonomie des individus Reculer **EDUCATION** la FATALITÉ sociale **INITIALE** Pratiques amateurs

Créé en 1994 par Marc et Elisabeth Trigo, le Chœur des Polysons est un chœur d'enfants du quartier de Belleville.

Le but de la chorale est de mener les participants au meilleur niveau vocal. Quelque soit le niveau, tout le monde peut intégrer la chorale, il n'y a aucune sélection des chanteurs, l'objectif premier étant la progression et l'accès de tous. Le chœur comprend une quarantaine de chanteurs dont la plupart ne savent pas lire la musique, mais qui sont tous animés par la passion du chant.

Les enfants rencontrent régulièrement des chœurs étrangers (italiens, suisses, anglais, espagnols...) pour échanger avec eux et organiser des concerts communs.

Le Chœur des Polysons se produit dans les lieux les plus divers et les plus prestigieux : la Basilique de Saint-Denis, la Comédie-Française, le Ministère de la Culture, le Sénat, l'Hôtel de Ville de Paris, l'Opéra Garnier, Bercy... et même le stade de France devant 65 000 spectateurs pour l'opéra Carmen de Bizet et le spectacle Excalibur. Le Chœur s'est également produit à la télévision dans TARATATA et les Victoires de la Musique (France 2), le Grand Journal de Canal+ et Tout pour la Musique (TF1).

Depuis 2000, il existe aussi un chœur pour les plus jeunes « Les Petits Polysons » qui prépare les enfants avec une séance d'une heure par semaine.



© Marc Trigo

## Le chant choral La pédagogie par le jeu



© Marc Trigo

Il s'agit d'amener chacun à être à l'aise avec et dans son corps afin de libérer la voix.

Tout apprentissage part du jeu :

- Jeux physiques
- Jeux vocaux
- Jeux d'improvisation vocale
- Jeux type « pédagogie Dalcroze »

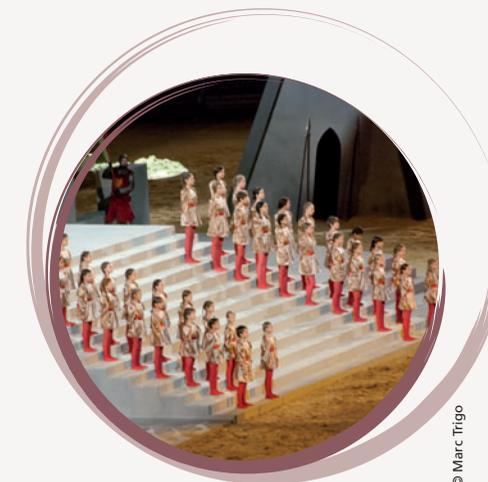
Le jeu permet, surtout chez les plus jeunes de fusionner le groupe, chacun appréhende l'autre comme lui étant indispensable.

Le support papier avec la distribution des partitions n'apparaît que plus tard et est utilisé de manière globale.

Enfin, le concert est un élément indispensable et arrive très vite (après une dizaine de séances). On constate à cette occasion des progrès spectaculaires de la part des enfants.

Les concerts sont toujours donnés dans des conditions quasi professionnelles et par cœur !

Ils se déroulent généralement dans des salles de concert avec un programme ambitieux mais à la hauteur des enfants. Tous sur scène, en tenue de concert, ils sont accompagnés par des pianistes de haut niveau.



© Marc Trigo

## Contact

Nom du contact : Marc Trigo

Adresse : 7, rue du Jourdain 75020 Paris

Téléphone : 06 08 37 71 41

Site Internet : [lespolysons.pagesperso-orange.fr/](http://lespolysons.pagesperso-orange.fr/)

Contact : [lechoeurdespolysons@orange.fr](mailto:lechoeurdespolysons@orange.fr)



## Reconnaissance **CULTURE PARTAGÉE** Sens critique réciproque des **CULTURES** **SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE**

Créé en 2001, Le FIL ROUGE de l'image, est un collectif d'auteurs pluridisciplinaire. Il est structuré, entre autres, autour d'artistes audiovisuels et d'écrivains. Une équipe de professionnels qui transcrit les enjeux de notre société, au travers de démarches à la fois esthétiques et sociales.

Les actions de l'association s'articulent autour d'un même leitmotiv : observer, comprendre et valoriser au mieux des réalités, des histoires vécues par les hommes et les femmes de tout âge et de toute condition. Aussi, à travers les différents projets menés, elle est conduite à collaborer autant avec le secteur associatif qu'avec des institutions publiques et privées. Dans l'optique de percevoir et de transmettre en détail les conditions de vie et de travail des individus dans l'espace public ou privé, ce sont les relations sociales qui nous intéressent en premier lieu. Et à travers elles, comment se mettent en place certaines « solutions données », en guise de réponses à différents maux sociétaux.

La démarche proposée autour des enjeux quotidiens de société a pour objectif de porter et de faire partager des émotions autant que des réflexions directement sur les lieux publics. Ce, dans le cadre d'installations interactives et d'expositions itinérantes adaptées à la nature des projets artistiques déployés, ainsi qu'à la diversité des commanditaires et des publics. Il s'agit ici, de donner la parole aux citoyens : aussi bien la parole comme le goût pour l'action, en faisant s'articuler images et textes, « lestés d'une dose certaine d'engagements.



© Le FIL ROUGE de l'image

## A4 Wall Des murs pour la paix

Se définit, encore à ce jour, comme une action en devenir... engagée, artistique et documentaire ; textuelle, photo et graphique :

Située, «en creux» et par extension, dans les prolongements sémantiques du «**Vivre ensemble**».

Séquencée selon le prisme de **2 zones de conflits** orientaux, via les témoignages d'une centaine de jeunes de 15 à 30 ans (qualifiés de seeds / graines) d'abord rencontrés **sur les territoires palestiniens et en Israël** avant l'Inde et le Pakistan.

Synthétisée, au-delà de leurs frontières communes, sur les stigmates cumulés des **60 dernières années de l'Histoire**, terrain de leurs présents subits, comme de leurs désirs d'un avenir partagé, à dessein d'une **Paix en devenir**.

Systématisée par l'accumulation de récoltes de **points de vue rigoureusement symétriques**, exprimés par celles et ceux issus de chaque «camp» et ce, par-delà les différences de réalités territoriales et ou sociales.

Surlignée par des **traitements typographiques mixant les langues** «natives» des territoires visités (pour le 1<sup>er</sup> volet, l'arabe ou l'hébreu prédomine, selon l'identité du témoin) aux côtés de l'anglais (langue des entretiens) et du français.

Structurée via la diffusion de mosaïques sérielles (mêlant paroles et images singulières, spécifiques à chaque témoignage individuel) déclinées autour du format papier 21 x 29,7 cm, dit «**universel**» de type **A 4**.

Symbolisée par nos mises en œuvre de **Murs d'expressions / WALL**, comme autant de contre-propositions métaphoriques imaginées en réaction à tous ces murs qui séparent et divisent...

Suggérée jusqu'ici, à l'occasion de 1<sup>ères</sup> ébauches d'installations sauvages, placardées versus street art

(ou «officielles», sur panneaux divers, dont électoraux) in extenso d'une méridienne francilienne, parcourue de territoires cosmopolites, spécifiques à l'espace métropole de notre «cité Monde» – 75, 91 et 94.

Supposée dans **un avenir** – que l'on aimerait – forcément proche, afin d'être proposée simultanément, dans le cadre de différents champs culturels, permettant aux dispositifs d'apparition que nous avons imaginé, de pouvoir bénéficier de synergies et d'espaces publics significatifs...

Selon **2 partis pris formels** complémentaires, qui pourront faire la part belle, aussi bien à des installations «monumentales» produites par notre collectif, qu'à des mises à disposition auprès des publics, de modules plus restreints proposés en diffusion libre (1 à 3 feuillets A4) ambitionnés comme fortement viraux, notamment, via le Web et ses réseaux sociaux.



© Le FIL ROUGE de l'image

## Contact

Nom du contact : Christophe Rolland  
Adresse : ateliers 2, rue Edouard Vasseur 94200 Ivry-sur-Seine, siège 13, rue Gay Lussac 75005 Paris  
Téléphone : 06 14 03 92 75  
Site internet : <http://www.myspace.com/lefilrougedelimage>  
Contact : [topheland@yahoo.fr](mailto:topheland@yahoo.fr)

**LE FIL ROUGE**  
de l'image

## Action culturelle, BATAILLE SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE de l'imaginaire

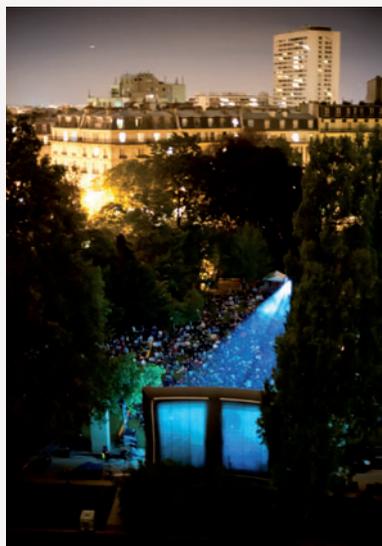
## Dialogue avec la création

Créée en 2002, l'association Silhouette a pour objectif la diffusion et la promotion d'œuvres cinématographiques, spécifiquement de format court, auprès des publics les plus larges et les plus divers possible. En choisissant de défendre farouchement le court métrage – objet échappant largement à l'industrie et à toute logique de rentabilité pure –, l'association se place dès le départ dans une relative marge culturelle, passionnante autant que fragile.

Aujourd'hui, ce défi est continuellement relevé année après année, au fil d'une aventure audacieuse et indépendante et grâce à l'engagement exemplaire et vivifiant de dizaines de bénévoles. Ils forment, ensemble, un collectif d'irréductibles au service d'un projet profondément partagé et rassembleur.

L'association Silhouette organise tous les ans un festival de court-métrage qui, depuis sa première édition en 2002, n'a cessé de grandir. Au fil des années, il s'est développé pour devenir un événement cinématographique majeur de la capitale, tout en gardant la gratuité en plein air.

Toujours dans une démarche de transmission et de pédagogie, Silhouette s'engage auprès de nouveaux publics avec la mise en place d'actions d'éducation à l'image, à travers des ateliers de découverte et de pratique du cinéma adressés aux adultes amateurs et au jeune public.



© Audrey Boehly



© Benoit Gasquet

## Festival Silhouette Le court métrage pour tous

Fort de ses 10 ans d'existence le *Festival Silhouette* est devenu aujourd'hui le premier festival de courts métrages de Paris.

Indépendant et alternatif *Silhouette* défend farouchement une programmation créative et éclectique. Le *Festival* s'efforce de dénicher des courts métrages qui incarnent un cinéma différent et non formaté. Il propose une sélection de films courts tous azimuts, à travers une programmation internationale unique. Ces films nous racontent une histoire, une émotion, véritable recueil représentatif du film court, mettant en avant des œuvres atypiques aux narrations surprenantes et inhabituelles.

Cette année encore *Silhouette* investira le parc des Buttes Chaumont pour sa 11<sup>ème</sup> édition. Tradition oblige, les festivités débutent par l'incontournable soirée d'ouverture à la Bellevilloise le jeudi 30 août 2012.

Dans ce lieu artistique singulier, le public est invité à participer au lancement de la 11<sup>ème</sup> édition du Festival à travers un programme riche en événements : concerts, art vidéo, exposition et bien sûr, projection de courts métrages.

Cette soirée permettra à chacun de découvrir le programme et les nouveautés du *Festival*, dans une ambiance festive et conviviale.

Le *Festival Silhouette* s'installe dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement du 1<sup>er</sup> au 9 septembre *Silhouette* c'est deux visages, deux ambiances... En journée au **CENTQUATRE** en soirée au **Parc des Buttes Chaumont**.

Principal partenaire de *Silhouette*, le CENTQUATRE accueille en journée les festivaliers autour d'une programmation de courts métrages, d'ateliers et de rencontres. Ces séances sont également l'occasion de découvrir les projets réalisés durant l'année.

Pendant les **neuf jours** du *Festival*, les concerts et les courts métrages prendront possession de la pelouse du Parc des Buttes Chaumont, dès 19h30 et en **accès libre**. Les spectateurs pourront profiter des projections en plein air.

Le *Festival Silhouette* 2012 c'est aussi un Focus Danse ; gravitera autour de cette thématique, une tribune associative, des artistes invités, et de nombreuses surprises...



© Ayaesta Carlos

© Audrey Boehly

## Contact

Nom du contact : Julie Guégan  
Adresse : 34, rue Trevet 93300 Aubervilliers  
Téléphone : 09 53 94 75 67  
Site internet : [www.association-silhouette.com](http://www.association-silhouette.com)  
Contact : [info@association-silhouette.com](mailto:info@association-silhouette.com)

Festival  
**SILHOUETTE**  
COURTS MÉTRAGES

## PLACE TRANSITION ÉCOLOGIQUE aux HABITANTS Principe Réduction des inégalités de PROGRÈS

La Petite Rockette est un lieu dans l'est parisien né il y a 7 ans, où s'inventent des alternatives artistiques économiques, sociales, culturelles et écologiques pour tous.

Dans cette maison conviviale de la rue Oberkampf, on propose des ateliers divers pour tous à un prix modeste. L'association met à disposition du matériel et des salles pour différentes activités.

Toutes ces activités se veulent citoyennes, solidaires, et ont pour but de resserrer les liens sociaux dans le quartier, afin que celui-ci soit chaleureux et coloré à l'image de ses résidents, qu'il véhicule les valeurs de tolérance, de solidarité et qu'il offre à chacun les moyens et les occasions de s'exprimer.

Depuis octobre 2011 La Petite Rockette a développé un volet plus écologique : La Ressourcerie, un espace solidaire de gestion des déchets. C'est une plate-forme citoyenne de collecte et de reconditionnement des objets habituellement jetés. Elle est aussi un espace équitable de distribution à but non-lucratif, un magasin solidaire. Elle est écologique par ce qu'elle offre une seconde vie aux objets jetés ou cassés.



© Delphine Terlizzi

### La Ressourcerie

Viens avec tes déchets, on va voir ce qu'on en fait !

La Ressourcerie de la Petite Rockette gère, sur un territoire donné (le 11<sup>ème</sup> arrondissement), un centre de récupération, de revalorisation, de revente et d'éducation à l'environnement. Elle est une plateforme de collecte, de reconditionnement des objets habituellement jetés et de redistribution par l'intermédiaire d'une «boutique solidaire».

Meubles, vêtements, vaisselle, livres, jouets, appareils électroménagers, ordinateurs, piles, ampoules, cartouches d'encre... bref tout sauf les matelas ! sont les objets et déchets récoltés par la Ressourcerie. Plusieurs modes de collecte sont à la disposition du public : l'apport volontaire et la collecte sur rendez-vous (l'association se déplace et vient chercher les objets gratuitement).

Après collecte des dons, un diagnostic est réalisé. Nettoyés, réparés ou détournés de leur usage, les objets sont remis en vente. Ceux non réutilisés fournissent des pièces détachées et les matières recyclables (plastiques, papier, métal, textiles...) sont triés et distribués dans leurs filières réciproques.

Ces objets réparés ou créés sont vendus à faible prix aux personnes qui en ont besoin. Cela permet, par les revenus générés, de pérenniser les emplois et d'en créer de nouveaux en direction des personnes en difficulté.

Un intérêt tout particulier est porté à la revalorisation artistique, permettant une prise de conscience des potentialités des déchets en passant de la logique « déchets = rebuts » à celle « déchets = ressources ».

En lien avec la Ressourcerie, la Petite Rockette est aussi un espace artistique qui propose à tous de réemployer, réutiliser ou de transformer les objets au travers d'ateliers hebdomadaires d'éducation à l'environnement destinés au jeune public et aux adultes.

Elle élabore une réponse innovante et efficace aux objectifs des politiques publiques dans le domaine de la prévention des déchets, en répondant aux besoins des acteurs locaux dans le domaine de la gestion des déchets, en faisant émerger le circuit court du réemploi, et en créant des services de proximité.

Pour finir, elle espère provoquer un changement de regard sur le déchet en montrant que celui-ci constitue une ressource en couplant systématiquement l'action concrète avec la diffusion des messages éducatifs.



© Delphine Terlizzi

## Contact

Nom du contact : Delphine Terlizzi / Dimitri Callens / Martin Bobel  
Adresse : 62, rue Oberkampf 75011 PARIS  
Téléphone : 01 56 28 61 18  
Site internet : [www.lapetiterockette.org](http://www.lapetiterockette.org)  
Contact : [contact@lapetiterockette.org](mailto:contact@lapetiterockette.org)

**LA PETITE  
ROCKETTE  
RESSOURCERIE**

## Rapport vivant à la culture Recherche et reconnaissance du commun réciproque des pratiques amateurs CULTURES amateurs

Née en 2003, l'association Les Voix Andalouses tire son nom de l'Al Andalus, cet âge d'or de la péninsule ibérique durant lequel Juifs, Chrétiens et Musulmans ont cohabité en harmonie. En s'appuyant sur les valeurs de métissage et de dialogue interculturel portés par la culture arabo-andalouse, l'association mène des actions d'intérêt général qui visent à promouvoir le métissage culturel ainsi que les valeurs d'ouverture, d'éducation à la citoyenneté et de lien social.

L'activité de l'association se partage entre la promotion d'artistes professionnels ou en voie de professionnalisation et le développement des pratiques amateurs sous forme d'ateliers (ateliers chant et photographie).

Les Voix Andalouses se donnent comme buts : l'accessibilité pour tous à la culture, la valorisation des pratiques amateurs et la découverte de nouveaux talents.

Depuis 2008, les Voix Andalouses présentent Les Noubas d'Ici, soirées utopiques conviviales et festives, qui rassemblent tous les deux mois à la Bellevilloise près de 500 personnes (artistes professionnels, amateurs et public) autour d'une programmation pluridisciplinaire, innovante et interculturelle.



© Les Voix Andalouses

## Les Noubas d'Ici La culture en fête

Soirées utopiques, *Les Noubas d'Ici* créent, une fois tous les deux mois, à la Bellevilloise, un espace de possibles dont les maîtres mots sont le dialogue des arts (concert dessiné, DJ set sur défilé de mode ou ateliers de dessin...), la rencontre des cultures et la mixité des publics.

Ainsi, elles déroulent une programmation éclectique et originale, faite de modules très variés, drainant chacun son public : danse, art contemporain, dessin, cinéma, mode, chorale d'enfants du quartier... Elles ouvrent leur programmation à toutes les cultures, en privilégiant la découverte de jeunes talents de qualité.

*Les Noubas d'Ici* parviennent à rassembler à chaque occurrence près de 500 personnes, venues de toute l'Île-de-France. En utilisant la fête comme levier fédérateur, *Les Noubas d'Ici* cherchent à favoriser l'accès à des œuvres de qualité, aussi bien aux populations du quartier CUCS de Belleville-Amandiers (Paris 20<sup>ème</sup>) qu'à celles venues des autres quartiers parisiens ou même départements franciliens. Le but étant de réduire les frontières symboliques, entre les familles du quartier et les lieux culturels de la capitale, entre Paris et la banlieue, entre l'art contemporain et les arts du spectacle... et plus généralement l'art ouvert aux diversités et aux métissages culturels.

L'entrée aux *Noubas d'Ici* est gratuite, car les soirées se pensent comme le service public que les artistes doivent à la société.

Un blog dédié au projet a été créé en parallèle ([www.lesnoubasdici.com](http://www.lesnoubasdici.com)). Plateforme artistique et interculturelle connectée à la société numérique, le site est à la fois un relais d'informations sur les soirées, une vitrine pour les artistes, un outil de veille et un espace de réflexion sur les utopies interculturelles et l'art en général.



© Les Voix Andalouses



© Les Voix Andalouses

## Contact

Nom du contact : Cécile Coudière  
Adresse : 122, rue Oberkampf 75011 Paris  
Téléphone : 06 64 11 42 78  
Site internet : <http://www.lesnoubasdici.com/>  
Contact : [contact@les-voix-andalouses.com](mailto:contact@les-voix-andalouses.com)



## Emancipation solidaire **Expression** Reculer Droit à **l'éducation** des la **FATALITÉ** sociale et à la **formation** identités

Créée en 1998 par Khalid Tamer, l'association Graines de Soleil est une compagnie théâtrale aux activités diversifiées : créations, ateliers, stages de développement personnel par l'artistique, organisation et production de festivals (Festival au féminin, Festival Awaln'Art au Maroc).

Implantée dans le quartier de la Goutte d'Or, son plus grand souhait est de pouvoir, par le biais de créations artistiques ou d'événements, rencontrer le public, lui faire partager des émotions, des réflexions qui puissent l'amener à considérer sa vie autrement.

Graines de Soleil mène de front différents projets culturels et artistiques auprès de publics fragilisés. Six ateliers sont proposés gratuitement aux habitants de la Goutte d'Or.

Autour de la pratique de l'improvisation, des jeunes s'ouvrent à différentes formes artistiques, faisant une large place à l'imaginaire et à la créativité. Des ateliers à destination des femmes ont pour objectif de compléter le travail que mènent des associations dans les ateliers sociaux-linguistiques (ASL). Ces propositions cherchent à approfondir, à travers la pratique du théâtre, le travail d'expression orale et aisance corporelle qui agissent sur la confiance en soi.

Graines de Soleil est également associée au projet fédérateur de la grande fête de quartier La Goutte d'Or en fête, ainsi qu'à d'autres événements festifs de proximité qui réunissent plusieurs associations locales.



© Graines de Soleil

## Les Ateliers urbains L'insertion des jeunes par la culture

Au cœur du quartier de la Goutte d'Or coexistent des richesses culturelles où les difficultés sociales et économiques entraînent la déstructuration du lien social, en particulier chez les jeunes. De nombreuses structures éducatives et socioculturelles mènent un important travail auprès d'eux, proposant un réseau qualifié pour l'accueil, l'écoute, l'orientation et l'insertion professionnelle. Malgré ce travail de proximité, un climat sociopolitique favorise les tensions identitaires, déstabilisant le parcours scolaire ou professionnel de ces jeunes et leur rapport à la société. Dans ce contexte, *Graines de Soleil* souhaite créer de nouvelles possibilités d'échange et de dialogue avec les jeunes en leur proposant une autre manière d'envisager le rapport de l'individu au collectif, de leur quartier au territoire, tout en s'autorisant à penser et à rêver. Engagée dans le quartier depuis 15 ans, *Graines de Soleil* manifeste une réelle volonté d'impliquer les jeunes dans un processus créatif où ils se réapproprient autrement leurs espaces de vie et où ils recréent eux-mêmes du lien social.

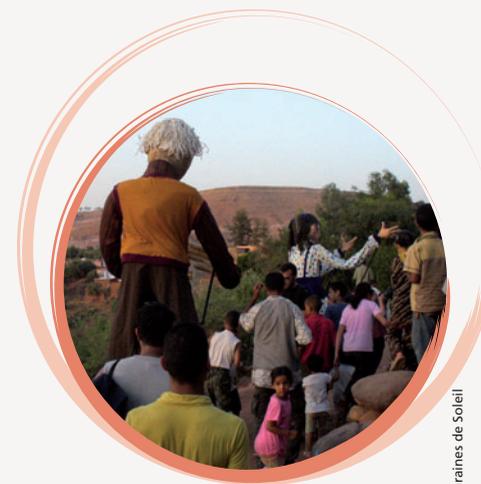
L'art devient alors l'outil pour revisiter le quotidien, transformer les décors, bouleverser les habitudes et apporter un nouveau souffle à la vie locale. En les associant à des projets collectifs au travers desquels les jeunes « repensent » leur quartier, leurs espaces, ils deviennent acteurs du changement, dans une démarche de prévention globale et de développement local.

Deux *Ateliers Urbains* vont ainsi donner lieu à des processus créatifs récurrents (périodes de vacances scolaires, mercredis, week-end..), en partenariat avec les structures socio éducatives du quartier et un collectif de plasticiens de Saint-Denis afin de mettre en valeur l'espace urbain. Ces ateliers venant

s'insérer aux dispositifs mis en place par la Ville, en matière de rénovation urbaine :

**Projet international** : Proposer à des jeunes un projet leur permettant d'acquérir un savoir-faire manuel et artistique (scénographie via des matériaux recyclés) pour créer un nouveau décor du Square Léon qui sera exposé dans le cadre de la Fête de la Goutte d'Or et exporter ce savoir-faire de l'autre côté de la Méditerranée, dans le cadre du Festival Awaln'Art, en partenariat avec le Collectif Eclat de Lune (Marrakech).

**« Je dessine mon quartier »** : En concertation avec les commerçants et les habitants, repenser les devantures, stores, enseignes des commerces, garages, ... du quartier de la Goutte d'Or.



© Graines de Soleil

## Contact

Nom du contact : Chantal Warnier

Adresse : 7, rue de la Charbonnière 75018 Paris

Téléphone : 01 46 06 08 05

Site internet : [www.grainesdesoleil.fr](http://www.grainesdesoleil.fr) - [www.festivalaufeminin.com](http://www.festivalaufeminin.com) - [www.awalnart.com](http://www.awalnart.com)

Contact : [chantal.grainesdesoleil@gmail.com](mailto:chantal.grainesdesoleil@gmail.com)



## Autres associations...

*Nous souhaitons ici remercier et présenter les autres associations culturelles affiliées à la Fédération de Paris de la Ligue de l'enseignement qui ont répondu à notre sollicitation pour la préparation de ce recueil et que nous n'avons pas pu inclure faute de place.*

### Avril Enchanté / C. Hubeau

La compagnie Catherine Hubeau créée en 1996 mène un travail tourné vers les écritures contemporaines et une activité de formation professionnelle de haut niveau pour les acteurs. Sa dernière création, *Train de Pluie*, est à destination des lycéens autour de la thématique de la Shoah.

<http://cieavrilenchante.com/>

### La Petite Porte

La Petite Porte créé des spectacles courts en série à destination des tout-petits. Les jeunes spectateurs suivent les histoires de Mouc et Minouche à travers des récits de la réalité poétisée.

<http://lapetiteporte.fr/actualite.html>

### Petits Formats

Depuis 1999, la compagnie Petits Formats soutient la création contemporaine, son théâtre et ses auteurs. Mêler les disciplines artistiques, proposer des spectacles qui (r)éveillent et faire entendre des textes contemporains sont ses objectifs clefs.

<http://petitsformats.e-monsite.com/>

### Sans Edulcorant

La compagnie Sans Edulcorant travaille en direction des jeunes publics. En plus de ses créations, elle propose des ateliers de pratique artistique dans les écoles parisiennes. Sa prochaine création s'intitule *La Princesse sans Sommeil*.

<http://princessesanssommeil.blogspot.fr/>

### Le Vent se lève

Le lieu *Le Vent Se Lève !* situé dans le 19<sup>ème</sup> arrdt près du métro Ourcq est géré par l'association *L'impossible* depuis 2008. *L'impossible* vient d'expériences menées par ses fondateurs dans des espaces tels que l'univers carcéral, les quartiers en déshérence, le milieu psychiatrique... lieux de la difficulté, où résident nombreux absents de la culture. *Le Vent Se Lève !* hors de tout institutionnel, propose un espace d'expérimentation, de recherche et d'observation de l'articulation des pratiques artistiques et culturelles avec les actions et réalités sociales et politiques.

<http://www.leventseleve.com>

### La Fabrique des impossibles

La Fabrique des impossibles veut créer des liens intenses entre les différents occupants de l'espace public. En lien avec cette démarche, l'association a imaginé un grand projet artistique pour l'espace public qui sera la restitution de mois d'ateliers, de rencontres, de moments festifs, de collaboration à Paris et dans sa banlieue.

<http://www.lafabriquedesimpossibles.com/>

### La Francophilie

La Francophilie fédère plusieurs associations dans le domaine Culturel Francophone. Son activité principale est l'organisation d'expositions d'artistes contemporains.

<http://www.lafrancophilie.org/expo>

### LABOmatique

S'appuyant sur les outils audiovisuels, LABOmatique propose l'encadrement d'ateliers multiformes (vidéo, radio, théâtre), sociaux ou éducatifs, en direction de publics de tout âge, pouvant être en situation de fragilités, psychologiques ou sociales.

<http://labomatique.fr/>

### Le Cap Rêvé

La compagnie le Cap Rêvé définit son travail comme une rencontre entre une écriture poétique et son expression corporelle. Elle travaille surtout pour le jeune public, sa dernière création est *Le jeune homme qui avait fait un rêve*.

<http://web.mac.com/lecapreve/www.lecapreve.mac/Bienvenue.html>

### Le M.U.R.

Le M.U.R. (association Modulable, Urbain et Réactif) fondé en 2003 autour de l'artiste Jean Faucheur, est engagé dans la promotion de l'art contemporain, et plus particulièrement de l'art urbain. Au cœur du 11<sup>ème</sup> arrondissement parisien, le M.U.R. emprunte à l'affichage publicitaire son format et son rituel.

<http://www.lemur.asso.fr/>

### Makila

L'association le Makila a pour objectif la création de spectacles, et l'organisation de stages et d'ateliers artistiques autour principalement de la danse théâtre et du flamenco. Les ateliers s'appuient sur une démarche autour de l'art comme pratique artistique élargie.

<http://www.lemakila.org/>

### Théâtre du Chaos

Le Théâtre du Chaos est une compagnie théâtrale spécialisée dans le théâtre contemporain et l'intervention théâtrale qui existe depuis 1997. Sa dernière création est *Speed-dating* de Georges de Cagliari, une satire grinçante de l'altération de la communication entre les individus.

<http://www.theatreduchaos.org/>

### Toutes les voix...

Toutes les voix... est un collectif de conteurs qui cherche à se réappropriar la parole des habitants autour de créations collectives. La dernière création, *Dans ma valise*, est le fruit de rencontres avec des habitants qui ont répondu à la question « qu'est-ce que je mettrais dans ma valise ? »

<http://www.marielaure-picard-conteuse.fr/>

### Handy et Manchu

Au carrefour du théâtre documentaire, de la géographie, de l'anthropologie et de la recherche action, l'association aborde les phénomènes de société par l'approche biographique. Les spectacles réunissent amateurs et professionnels, les récits de vie des participants sont les matériaux d'échanges, d'expérimentations et d'écritures.

<http://handyetmanchu.unblog.fr/>

*Recueil réalisé par Jean-Pierre Chrétien Goni, vice-président de la Fédération de Paris de la ligue de l'enseignement, David Brée, directeur du service éducation/culture, et Cécile Usai et Louise Balusseau, services civiques.*

# Le Centre Ressources à la Vie Associative

La fédération de Paris de la Ligue de l'enseignement regroupe à ce jour plus de 550 association pour près de 50 000 adhérents. Elle met au cœur de son projet l'engagement associatif et propose un cadre à cet engagement :

- S'associer pour le plaisir d'agir ensemble
- S'associer pour développer l'engagement civique
- S'associer pour favoriser le lien social
- S'associer pour entreprendre dans l'économie sociale

Notre **Centre Ressources à la Vie Associative** (C.R.V.A) a pour principale mission de mettre en œuvre nos engagements en faveur des associations parisiennes. Son objectif premier est d'appuyer et de soutenir, la création d'associations, le développement des projets associatifs et la formation des élus et bénévoles qui participent à cette forme d'engagement citoyen. N'hésitez pas à nous contacter pour découvrir les aides, conseils et assistances que nous pouvons proposer aux associations affiliées.

## Contact C.R.V.A :

01 53 38 85 04 / [affiliations75@laligue.org](mailto:affiliations75@laligue.org)

